



Nicolás Antonio Campos Plaza

Universidad de Murcia

nacampos@um.es

L'activité langagière de l'homme est-elle représentable? S'interroger sur la « représentabilité » d'un phénomène, c'est chercher à le recréer, à le reconstruire, donc le découvrir d'avantage (Guy Bourquin).

Chaque peuple, chaque culture possède un système de signes qui leur servent à communiquer entre eux. Ces signes sont le résultat de leur façon de parler, de sentir, de vivre, quelque chose d'unique et la plupart des êtres humains acceptent, sans trop de souci, ce don du langage. Une chose est évidente, les langues ne sont pas seulement une activité et un ensemble d'expressions significatives régies par une série de règles syntaxiques et sémantiques qui possèdent une cohésion et une cohérence, mais aussi une représentation culturelle capable de transmettre des idées, des émotions, des découvertes à d'autres peuples qui ont une culture et une langue différente.

Mais, il ne semble pas notoire qu'on puisse changer les signes d'une langue pour les transformer en d'autres signes différents d'une autre langue. Surtout, parce que nous concevons le monde à travers notre langue maternelle, notre culture, nos expériences, notre histoire collective et personnelle. Le langage est, sans aucun doute, un fait social qui sert à communiquer, mais le terme "communication" n'est pas seulement une simple reconnaissance d'un fait incontestable pour le linguiste, mais un projet de longue durée.

C'est dans ce sens que la revue *Synergies Espagne* contribue à faire connaître différents aspects de la culture, de la langue et de la civilisation française dans le monde, en devenant un instrument pour les chercheurs francophones d'Espagne et d'autres pays qui souhaitent s'interroger sur différents phénomènes scientifiques en Sciences Humaines et Sociales et plus particulièrement en Sciences du Langage et de la Communication. C'est ainsi que le n° 8 de la revue *Synergies Espagne*, publiée par le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale) et admirablement coordonné par Elena Moltó et Sophie Aubin, a rassemblé une variété d'articles de différents auteurs soigneusement évalués et plusieurs comptes rendus qui analysent des aspects linguistiques, traductologiques, littéraires, didactiques et terminologiques français. Bref, procurer la connaissance réciproque, en supprimant les barrières linguistiques et culturelles est un pari que ce n° 8 de *Synergies Espagne* va gagner.